

CÔTÉ, Marcel et Gaston DUSSAULT, avec la collaboration de
Richard DÉRY et Pierre SIMARD, *Claude Castonguay*.
Architecte social et gestionnaire (Sainte-Foy, Presses de
l'Université du Québec, coll. « Les grands gestionnaires et leurs
oeuvres », 1995), 110 p.

Martin Pâquet

Volume 49, Number 2, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305441ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305441ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pâquet, M. (1995). Review of [CÔTÉ, Marcel et Gaston DUSSAULT, avec la
collaboration de Richard DÉRY et Pierre SIMARD, *Claude Castonguay*.
Architecte social et gestionnaire (Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec,
coll. « Les grands gestionnaires et leurs oeuvres », 1995), 110 p.] *Revue
d'histoire de l'Amérique française*, 49(2), 302–302.
<https://doi.org/10.7202/305441ar>

CÔTÉ, Marcel et Gaston DUSSAULT, avec la collaboration de Richard DÉRY et Pierre SIMARD, *Claude Castonguay. Architecte social et gestionnaire* (Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, coll. «Les grands gestionnaires et leurs œuvres», 1995), 110 p.

En décrivant aux croyants la *vita exempla* des saints, l'hagiographie médiévale leur offrait des modèles pour l'édification de leur foi. Aujourd'hui, les entrepreneurs prient le dieu de l'Économie. Ils ont droit aussi à leur hagiographie, relevant du même genre épictétique que celles du Moyen Âge. Ainsi, la collection des *Grands gestionnaires...* «ne cherche pas à décrire des héros», mais veut encourager «le lecteur à utiliser son sens critique pour apprécier le caractère exemplaire des dirigeants choisis» (p. ix-x). Méditons là-dessus.

Dans cette monographie sur «l'un des pères fondateurs du Québec capitaliste» (p. 2), exemple de «la réussite en gestion» (p. 4), Marcel Côté et Gaston Dussault empruntent à ces procédés pour nous présenter la haute figure hiératique de Claude Castonguay. Dans leur quête intérieure du divin, les saints franchissaient progressivement les stades successifs vers l'illumination, décrits par Hugues de Saint-Victor. Dans sa poursuite de l'excellence, Castonguay traverse nombre d'étapes à partir de l'enfance, de ses expériences d'actuaire et de conseiller du Prince, puis à titre de ministre québécois et de dirigeant du groupe *La Laurentienne*, enfin comme sénateur canadien. Les hagiographies médiévales présentaient le combat spirituel des saints en butte à un environnement hostile. Ici, «la réussite en gestion est le résultat d'une combinaison complexe de personnes et de contextes d'action» (p. 4). Enfin, la *vita exempla* se concluait sur un éloge des vertus exaltantes du modèle choisi. Quant à eux, dans une longue synthèse (p. 89-102), Côté et Dussault magnifient les principes normatifs valorisés par leur personnage, ainsi que ses qualités inhérentes de gestionnaire et d'«architecte social».

Avec la mesure qu'il convient d'entretenir devant ce texte de foi séculière, l'historien pourra en tirer des enseignements sur les normes, les croyances et les valeurs présentes au Québec depuis la Révolution tranquille.

York University
Collège universitaire Glendon

MARTIN PÂQUET